

Nous sommes ce matin témoins, avec Pierre, Jacques et Jean, de la Transfiguration du Seigneur. La divinité, ensevelie en sa chair, transparait comme un rayonnement de tout son corps illuminant ses vêtements.

Cette théophanie vient prendre la suite de l'annonce de sa passion, comme une préparation, pour ses apôtres choisis, à l'incroyable de la condamnation et de la mort de leur Messie. Mais ce qui apparaît fondamental, c'est qu'ils ne sont pas tout seuls : deux autres *montagnards* les ont rejoints, Moïse et Elie.

La montagne : lieu de rencontre unique avec Dieu. Le Sinaï, pour Moïse, avec le don des dix Paroles ; l'Horeb pour Elie, et la montagne du Carmel. C'est aussi vers une montagne que le Seigneur chemine, vers le mont Golgotha, situé à l'extérieur de la ville de Jérusalem, bâtie sur le mont Sion.

Ces deux habitués de la prière sont des amis de Dieu ; et, pour le peuple choisi, ceux qui par leur personne résument toute l'histoire des premières alliances. Ils témoignent aussi de la fidélité de Dieu qui s'est manifestée dans le renouvellement de ses alliances. Ils attestent que Jésus est bien **celui** en qui toutes les alliances sont accomplies.

Récapitulons un instant ces différentes alliances : tout commence par la Genèse, où l'harmonie entre le Dieu, créateur, et Adam et Eve est rompue : Dieu s'adresse alors à Noé, et la création repart, avec sa famille, un couple de chaque espèce, sur le mont Ararat, et le signe de l'arc en ciel. Mais cela ne dure qu'un temps, et les hommes se détournent du Dieu saint, l'obligeant à renouveler son alliance. Abraham est alors appelé par la voix céleste, en devenant le père d'un grand peuple : l'alliance est conclue avec sa tribu, et le signe donné est la terre promise ! C'était notre première lecture.

Par le combat de Jacob, Dieu renouvelle son pacte d'amour, et le patriarche reçoit son nouveau nom : **Israël** ! Mais voilà que la famine pousse ses douze fils à s'installer en Egypte. De là Dieu entend les cris de son peuple, et se révèle à **Moïse**. Par la libération d'Egypte, puis par le don des dix Paroles, Dieu ne cesse pas de re-proposer son alliance. Le signe est le don de ces tables de la loi aux douze tribus du peuple hébreu.

Et viennent les quarante années d'Exode au désert, qui préfigurent notre carême. Installés en terre promise au contact des autres peuples, une bonne

partie des tribus se laisse séduire par les idoles païennes, et se détourne de ce Dieu qui a tout fait pour eux. Alors arrive l'institution des rois et des prophètes. Et Samuel va choisir **David**, un homme selon le cœur de Dieu, comme roi d'Israël. Une alliance avec une nation, un royaume, et, en son cœur, le Temple de Jérusalem.

Mais la tribu de Juda, comme d'autres en Israël, de nouveau rompt l'alliance - et ce sont les déportations successives du peuple en Assyrie, puis à Babylone. *Au bord de fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurons, nous souvenant de Sion..Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite m'oublie, (Ps 136,1.5).* Ce temps d'exil cristallisera l'espérance messianique et l'attente d'un Sauveur. Le cri du peuple, dont nous avons l'écho dans les psaumes, *Il n'y a plus en ce temps, ni prince, ni chef, ni prophète, (Dn 3,38) !* Dieu nous aurait-il oubliés ? Pourtant les prophètes avaient averti le peuple et déjà annoncé la nouvelle alliance avec une loi, non plus écrite sur des tables de pierre, mais écrite dans les cœurs de chair, (Ézéchiél 36:26).

Et, de fait, Jésus, par l'offrande de sa vie sur la croix, et son sang répandu pour le salut des hommes, transforme et récapitule toutes les alliances en une Alliance nouvelle et éternelle où tous les peuples, de toutes races, langues et nations sont associés au salut. Pour nous aussi , aujourd'hui, ce salut nous est offert. Le Dieu de l'alliance se révèle à nous en ce Transfiguré, et Moïse et Elie, la loi et les prophètes, sont témoins de la parole du Père – le Père n'a prononcé qu'une seule parole, et il la prononce dans un silence d'éternité : *Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé, en qui je trouve ma joie. Ecoutez-le, (Mat 17,5) !*

Qu'allons-nous répondre ? Attendons-nous d'autres signes, ou d'autres révélations ? Allons-nous, sans cesse, remettre au lendemain le fait d'entrer dans l'alliance en Jésus, Christ ? Saint Jean de la Croix, étonné par ses contemporains, en recherche tous azimuts d'expériences spirituelles ou de révélations, nous invite à le recevoir et à l'écouter, **Lui**, et lui seul :

Je vous ai révélé toutes choses en lui ; et vous y trouverez plus que vous ne sauriez ni désirer, ni demander, ni apprendre par les vues particulières que vous souhaitez. Il est toute ma parole, toute ma réponse, toute ma vision, toute ma révélation ; et je vous ai tout déclaré par lui, lorsque je vous l'ai

donné pour frère, pour maître, pour compagnon, pour prix des âmes, pour récompense de vos vertus. Je suis venu dans lui avec mon Saint-Esprit sur la montagne du Thabor. Il ne faut point chercher d'autre doctrine que la sienne, comme les évangélistes et les apôtres vous l'ont annoncée.

Que prétendez-vous donc davantage ? Désirez-vous quelque consolation dans vos peines ?

Considérez les afflictions que mon Fils a essuyées par obéissance et par amour.

Peut-il vous parler plus efficacement pour vous soulager ? Avez-vous dessein de connaître les plus profonds secrets de la foi et les plus grandes merveilles de ma divinité ? Jetez les yeux sur lui seul, entrez dans son intérieur, et vous découvrirez tous les trésors de ma sagesse et de ma science qu' il cache en lui-même (Coloss., II, 2, 3),

Êtes-vous porté aux révélations et aux visions corporelles?

Contemplez-le revêtu de votre chair, et vous y verrez plus que vous ne pouvez comprendre, puisque toute la plénitude de la Divinité habite en lui corporellement, (Montée du Carmel, deuxième livre, Ch XXII).

Chers amis en Christ, nous sommes aussi, parfois, tentés de suivre telle ou telle révélation privée, tel ou telle mystique, comme Catherine Emerich, tel ou tel super prêtre religieux comme le père Marie-Dominique Philippe, ou des révélations privées comme celle de Maria Valtorta... Il n'y a aucun médiateur qui nous soit imposé par Dieu ou l'Église, en dehors du Christ, **et Lui seul**. En ce temps de carême, que la parole du Père résonne chaque jour en nos cœurs : *Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le !*